

VOLCAN

N°81

Décembre 2015
Janvier 2016

Abonnement annuel : 18€
Tirage : 3800 exemplaires

Communes

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Costaros
Coucouron
Fontanes
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat



Dessin de Luc Renoux

Pages 16 et 17 : la féerie des Noël's d'antan

Sommaire

Feuille volante : appel de cotisations

Sommaire 2015	p. 3 et 4
Bonnes fêtes !	p. 5
Mon beau sapin	p. 6
Le journal d'un curé vellave	p. 8 et 9
Poème : La croix	p. 9
Visite-hommage des monuments aux morts de nos villages	p. 10
Langogne : monument aux morts	p. 11
Ecole de Saint-Paul-de-Tartas	p. 12
Patois : le porte-monnaie	p. 12
Mots-croisés	p. 13
Recette : croquettes de Noël	p. 13
Pradelles : Victorine Chabret	p. 14
Mado et franc or	p. 15
La féerie des Noël d'antan	p. 16 et 17
Espezonne, mon village natal	p. 18 et 19
Scolarité au couvent (suite)	p. 20 et 21
Fontanes : foi dans le granit	p. 22 et 23
Vielprat : la famille Paysal	p. 24 et 25
Objet insolite	p. 25
Langogne entre 1929-1934	p. 26 et 27
Pradelles : conseil de révision	p. 27
Lesperon : Benoit Baptiste	p. 28
Manifestations - Vie paroissiale	p. 29
Bloc-Notes	p. 30
Le pyjama de l'an 2000	p. 31
Tel est pris qui croyait prendre	p. 32



Association L.A.V.E.
Chemin du Ruisseau - 43420 Pradelles
Courriel : associationlave@yahoo.fr
SECRETARIAT et MISE EN PAGE :
Aurélien Vidal : 06 30 60 64 46
Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05
REDACTION : Association L.A.V.E.
DIRECTEUR de la publication :
René Bargès
IMPRIMEUR : Phil'Print
43200 Yssingeaux - 04.71.65.14.76
Dépôt légal à parution
N° CPPAP : 0317 G 87724
N° ISSN : 1761 - 5828

Edito

«*Boun jour, boun on*», cette simple salutation dans nos campagnes le 1^{er} de l'an à toutes les personnes croisées donnait l'ambiance du jour.

Ensuite dans le courant de la matinée, les ménages les plus jeunes allaient présenter leurs vœux aux plus anciens, qui leur rendaient la visite l'après-midi. Tout cela faisait partie de l'ambiance des vacances de Noël avec pour les enfants, les cadeaux, les étrennes ; la "tuade du cochon" était une autre fête, comme les veillées au coin du feu où «la vieille Marie contait et contait...». Pour les adolescents, c'était les meilleures vacances car, déjà pour celles de Pâques, il fallait aider les parents aux travaux extérieurs de la ferme. Dans son excellent article, Raymond Surrel vous développe ces fêtes de Noël.

En page 5, vous découvrirez les vœux de toute l'équipe et une idée de cadeau original et peu coûteux !

Dans l'édito du précédent N° nous annonçons les dispositions que nous étions dans l'obligation

de prendre afin de pérenniser notre association ; elles concernent la non distribution du journal «Volcan» dans les boîtes aux lettres de certaines communes ; cette décision est effective à partir de ce N°81 pour les communes d'Arlempdes, Landos, Costaros, Saint-Haon et Saint-Paul-de-Tartas ; néanmoins des journaux seront déposés dans ces mairies qui se chargeront de les répartir dans leurs bibliothèques et commerces de proximité...

La commune de Rauret ayant réactualisé le montant de sa subvention, ses habitants continueront donc de recevoir leur «Volcan» dans leur boîte aux lettres.

Rythmes scolaires : nous sommes très satisfaits de nos deux salariées, Aurélien et Fanny, qui effectuent un travail remarquable. Nous aimerions augmenter leur temps de travail, mais financièrement nous avons atteint un point d'équilibre qui ne le permet pas ! Afin de pallier ce problème, voilà près de deux ans que nous essayons de persuader les collectivités lo-

cales ; le but est double :
- dans le cadre de la réforme des «rythmes scolaires», permettre aux élèves des écoles primaires d'avoir une ouverture sur des activités liées au journalisme ;

- permettre à nos salariées de compléter leur temps partiel, sans que cela n'engendre des frais supplémentaires pour notre association.

Au bout du compte, nous avons signé des contrats avec la communauté de communes du Haut-Allier et la commune du Monastier, ce qui permet, à Fanny et Aurélien, d'augmenter leur temps de travail hebdomadaire de quelques heures.

*René Bargès
et Gilbert Lefebvre*



Lors d'une séance d'activités périscolaires au Monastier-sur-Gazeille, la classe de CM2 crée son propre bulletin : «le petit journal de la campagne»

La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

Bonnes fêtes !



Décembre

Déjà l'an finit
Et tel sera l'Avent
Commencera le Printemps
Et il faut penser à Noël
Mais oui, il arrive
Beau temps ce jour-là
Ramènera, peut-être un
Été dans l'eau... si les dictons sont vrais

Janvier

Janvier je m'appelle
Année nouvelle, sereine vous souhaite
N'oubliez pas les
Vœux, à tous ceux que l'on aime
Il y aura la Galette des Rois
Et la fève
Recouronnera des Rois et Reines

Acrostiches de Suzanne Deknuudt

Remounbronsos

Qaoû es mourt ? Jouhon dés l'houort
Qaoû lou plouro ? Sas très poulos
Qaoû y fay soun dooû ?
Le cioû des soun pirôou.

Souvenirs

Qui est mort ? Jean du jardin
Qui le pleure ? Ses trois poules
Qui y fait son deuil ?
Le (cul) fond de sa marmite

René Bargès

L'équipe de votre journal «Volcan» est heureuse de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année ainsi qu'une bonne année 2016 !

Cette année, nous avons voulu mettre en place un système d'abonnement «cadeaux» à offrir à vos proches ! Pour les personnes en panne d'inspiration ou tout simplement pour un cadeau original, n'hésitez pas !

Le bénéficiaire de l'abonnement cadeau se souviendra de votre générosité chaque fois qu'il recevra le journal «Volcan» ! C'est aussi l'assurance de bons moments de lecture !



Carte de vœux de 1916

Pour les fêtes de fin d'année pensez à offrir un abonnement cadeau à vos proches !

Talon à découper et à envoyer à : Association "L.A.V.E." - Chemin du Ruisseau - 43420 Pradelles

Vous :

Nom, prénom :

Adresse :

Tél. / Mail :

Souhaite offrir un abonnement d'un an en versant la somme de 18 € (chèque à l'ordre de "L.A.V.E.")

Destiné à :

Nom, prénom :

Adresse :

Vous :

Nom, prénom :

Adresse :

Tél. / Mail :

Souhaite offrir un abonnement d'un an en versant la somme de 18 € (chèque à l'ordre de "L.A.V.E.")

Destiné à :

Nom, prénom :

Adresse :



Mon beau sapin

Les gens du village t'appelaient «lo sapin di rio» (le sapin du ruisseau). En 1925 un jeune homme avait choisi un emplacement idéal pour planter son petit arbre : c'était face à sa maison, près du ruisseau qui serpente au fond de l'enclos. Tu étais un solitaire et cela t'allait à merveille. Pas un seul voisin pour te faire ombrage ! De l'eau vivifiante à proximité et à volonté pour alimenter tes racines ! Avec de tels atouts tu n'as pas eu l'ombre d'un problème pour grandir ; aussi, au fil des années, tu es devenu un arbre majestueux !... On aurait dit que tu voulais toucher le ciel, peut-être est-ce ce rêve fou qui t'a fragilisé ?

En été tes longues branches se déployaient au-dessus du cours d'eau et débordaient sur le chemin. Tu prenais un malin plaisir à ébouriffer les charrettes de foin qui passaient. Les paysans te maudissaient, mais cela t'était bien égal car tu savais que les pêcheurs fatigués aimaient se reposer un moment sous ton ombrage. Ils profitaient de l'animation qui régnait autour de toi : Maître Corbeau et ses congénères, venant à tire d'aile de

la colline, entraient chez toi, se posaient quelque part à l'abri des regards puis s'envolaient en croassant. Les pies chassaient les petits oiseaux de tes rameaux, allaient chercher des brindilles grossières dans le pré, les ramenaient dans leur bec et disparaissaient dans ta ramure. Que de locataires bruyants tu as eus ! Que de nids tu as abrités !

En hiver, lorsque le soleil dardait ses rayons et que la neige immaculée ourlait tes branches, tu étais d'une beauté féerique. **Quel bonheur c'était de te contempler depuis les fenêtres de la maison !**

Dans ta vie de sapin tu as subi maintes fois les assauts du vent mais, solide comme le roc, tu as fait front. Tu semblais invulnérable et tu l'as été jusqu'à cette terrible nuit du 27 décembre 1999, nuit pendant laquelle un impétueux vent d'ouest soufflant en rafales est venu à bout de ta résistance. Il s'est engouffré dans tes branches puis, à force de souffler, de siffler, de hurler, il t'a déraciné et projeté violemment au sol. Personne n'a été témoin de ta chute. Ce n'est qu'au matin qu'a été découvert le triste

spectacle : tu gisais, pitoyable, dans le lit du ruisseau. Ton long tronc de 25 mètres était fracassé en trois morceaux. De nombreuses branches étaient cassées, d'autres baignaient dans l'eau glacée ou s'accrochaient désespérément à quelques frênes voisins. Quelle désolation ! Le vent sauvage s'était calmé mais, toi, le merveilleux sapin, tu avais cessé de vivre. Il ne restait plus qu'à t'ébrancher et tronçonner ton volumineux tronc pour le remettre au scieur.

Mon beau sapin, tu laisses un grand vide au fond de l'enclos et surtout au fond de mon cœur car le jeune homme qui t'avait planté s'appelait «Papa».

Le sapin n'est plus, mais son tronc, lui, est toujours à Espezonne au fond de l'enclos, en contrebas de l'ancienne école et c'est avec émotion que Georgette m'a conduite jusqu'à lui. Touchée par cette histoire mais surtout par ce bel hommage rendu à cet arbre, il me semblait opportun de le partager dans le journal «Volcan», car notre belle nature mérite elle aussi qu'on parle d'elle.

Fanny Gimenez



Pradelles : Victorine Chabret

Elle était la soeur de Marie, ma mère, et de Rosa : les trois filles de la famille Enjolras-Saby. Elle devint institutrice et enseigna dans plusieurs communes du plateau volcanique. Elle connut son mari, natif de la Villette, lorsqu'elle enseignait à Saint-Paul-de-Tartas.

Elle devint M^{me} Charles Chabret. Hélas, le bonheur fut court car en 1914, la guerre éclata et il partit. Le lien était la correspondance. Quand le petit Charles est né en octobre 1914, il envoya un courrier pour dire sa joie d'être papa et qu'il viendrait bientôt en permission pour le connaître. Mais... une guerre c'est méchant !

Le silence durait puis, un jour, un courrier officiel annonça son décès, plutôt sa disparition. Il faisait partie d'un groupe de trois cyclistes, «les éclaireurs», qui allaient porter le courrier aux soldats au plus près des tranchées, dans le nord de la

France, près de la Belgique. Leurs corps n'ont jamais été retrouvés. On pense qu'ils ont «sauté» sur une mine.

Tante Victorine est devenue veuve de guerre et son fils «pupille de la Nation». Elle dut s'arrêter de travailler pour élever son fils, prendre soin de sa belle-mère, de ses parents et de la maison familiale.

Tante Victorine avait une force de caractère incroyable. Elle me gardait pendant les vacances scolaires à Pradelles ; c'était une deuxième mère pour moi et plus tard pour mon frère. Elle aidait tous ceux et celles qui avaient un problème pour écrire, faire une démarche, elle les conseillait...

Elle a ouvert ses portes aux réfugiés de la guerre en 39-40. Au début de la guerre, des bataillons militaires fuyaient l'armée allemande, ils s'arrêtaient chez elle quelques jours, puis reprenaient la direction du Sud. La maison a servi pour loger

des soldats et faire une cantine dans la grande cuisine (voir «Volcan N°37» août-septembre 2008).

On se retrouvait chez elle pour jouer aux cartes, se raconter des histoires autour d'un bon café et de petits gâteaux.

Charles, son fils, a grandi entouré de femmes, car le grand-père est parti quand il avait 2 ou 3 ans. Il a été très gâté ; à 18 ans, il avait sa première moto dont j'ai profité ; il venait me chercher au Puy. Il s'est marié et a donné à Victorine la chance d'être grand-mère deux fois, un garçon et une fille. Je vous parle d'eux mais, hélas, ils sont déjà partis rejoindre leur père, leur grand-mère et dorment quelque part. Pour moi, qui suis encore là, c'est agréable et triste à la fois d'avoir évoqué tante Victorine pour celles et ceux qui ont entendu parler d'elle.



Devant la maison de la rue Haute de Pradelles

*De gauche à droite : Victorine Chabret, Marie, Charles et Rosa
Devant : Claudette, Dédé et un cousin*

Lesperon : Benoit Baptiste

Le 15 mars 1864, Baptiste Benoit venait au monde au hameau de Mauras, fief des puissants seigneurs de Montlaur, qui fut rattaché à la commune de Lesperon en 1790.

Fils de Pierre Benoit, scieur de long, et de Marie Anne Rose Mialon, il est l'aîné d'une fratrie de 15 enfants. Son père Pierre Benoit, dit «Pierre du Ressaire» fut le dernier scieur de long de toute la région. Dans les années 40/50 on pouvait encore voir dans la cour de la ferme le métier à scier.

Baptiste dut fréquenter l'école communale de Lesperon, assister au catéchisme le jeudi chez les soeurs de Saint Joseph de St-Etienne-de-Lugdarès et chaque dimanche se rendre à l'église pour la messe dominicale.

Chaussé de galoches ou de sabots garnis de paille, bas de laine et culotte courte, protégé par une blouse, il devait parcourir les trois kilomètres du hameau de Mauras jusqu'au bourg de Lesperon et franchir l'hiver les congères qui, à cette époque, étaient l'apanage des hivers durs et longs.

Après sa communion solennelle, vers les 12 ans, il dut être pensionnaire de l'école des Frères des Ecoles chrétiennes à Langogne. Intelligent, poète, il fut repéré par un frère dit «recruteur» qui l'encouragea à poursuivre ses études et à devenir lui-même frère.

On ne connaît rien de précis sur son enfance, ni comment il arriva à Paris à l'âge de 19 ans.

Baptiste Benoit fut connu jusqu'en 1904 sous le nom de Frère Opton-Benoit et exerça le métier d'instituteur dans de nombreuses écoles libres de Paris : à St-Germain l'Auxerrois où il débuta à l'âge de 19 ans et travailla jusqu'en 1885; puis à St-Nicolas de Vaugirard de 1885 à 1887; à St-Ambroise de 1887 à 1896, ensuite à St-Paul St-Louis de 1896 à 1897, à St-Louis-en-l'Île, enfin à St-Etienne du Mont, d'où il vint le 1^{er} août 1907 aux Francs-Bourgeois.

Il y enseigna le calcul pendant 25 ans en septième (aujourd'hui CM2).

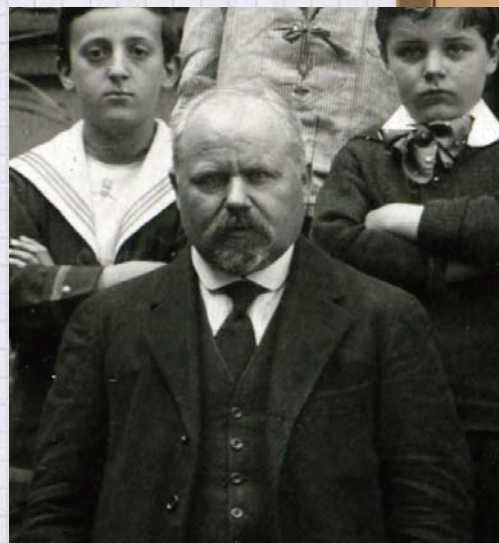
Les Francs-Bourgeois venaient chaque année, en août, en colonie de vacances, à l'école St Joseph de Pradelles. Le frère Baptiste Opton-Benoit, devait être partie prenante de ce séjour et en profiter pour voir parents et amis.

Il resta toujours attaché à son pays d'origine et écrivit des poèmes sur sa région, espérant un jour pouvoir reposer en paix près de son père. La vie en décida autrement.

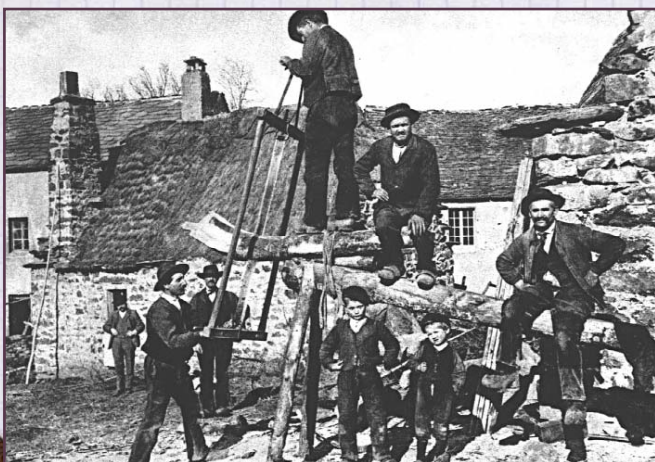
Il fut happé par un taxi sur la route de Charenton, à la hauteur de la nouvelle avenue des Maréchaux, alors qu'il était en promenade avec un collègue dans le bois de Vincennes. On constata une double fracture du crâne, il mourut le 22 septembre 1932 à l'hôpital St Antoine (Paris 12^{ème}) dans la nuit, à l'âge de 69 ans.

Article de Théodore Pascal

Nos sources : Le directeur des Francs-Bourgeois de Paris, Madame Revault, et Robert Barrial



*Benoit Baptiste
Frère Opton-Benoit en 1920*



Lesperon scieur de long

Coucouron : le pyjama de l'an 2000

Nous sommes le 31 décembre ; un couple de Coucouron décide de faire les choses en grand pour cette nouvelle année : «*allons réveillonner chez Marcon à Saint-Bonnet-le-froid*» dit l'homme. Ni une ni deux, il prend le téléphone et réserve un repas pour deux personnes dans ce restaurant de renom.

Mais voilà, leur fille arrive avec trois enfants et leur demande : «*vous pouvez me garder les petits ce soir, nous avons prévu de sortir danser*». Sa mère très embêtée lui dit que ce ne sera pas possible car ils vont chez Marcon. Le père aussi n'est pas très content et refuse d'annuler sa soirée. Mais c'est sans compter sur la persuasion de sa fille qui après une longue discussion convainc ses parents de garder les trois minots, mais à une seule condition, pas avant 20h30.

Le couple prend alors sa voiture et part faire ses courses pour réveillonner comme il se doit. A défaut de manger une cuisine gastronomique, ils auront quand même du foie gras, du saumon et du bon vin, peut-être même du champagne.

Les voilà revenus et les petits-enfants ne tardent pas à arriver. Surprise : leur seconde fille a eu la même idée et de trois ils passent à six bambins ! Peu importe, la fête se fera et, résignés, ils profitent de la présence de leurs petits-enfants.

21h sonnent et chacun des gamins ne tarde pas à dormir ; l'homme se couche une heure après. Seule la femme reste encore devant la télé, puis au bout d'un moment elle entend quelques pas. Voilà sa petite-fille qui descend et demande à boire, mais celle-ci est toute nue : «*pourquoi es-tu toute nue ?*» lui demande sa grand-mère, elle lui répond «*mais c'est le pyjama de l'an 2000, mamie !*». Elle prend son verre et retourne se coucher. Son petit-fils ne tarde pas à descendre à son tour et, lui aussi est nu : il répond d'ailleurs la même chose que sa cousine quand sa grand-mère l'interroge. La femme est surprise et songeuse.

Elle décide quelques instants après de dormir à son

tour, passe par la salle de bain pour se débarbouiller et amusée, se dévêt aussi puis se dirige vers sa chambre. Là son mari la regarde, étonné et lui demande ce qui lui prend «*c'est le pyjama de l'an 2000*» répond-elle. Etonné, il lui réplique «*tu devrais donner un coup de fer à ton pyjama*». Sur ces quelques mots, ils s'endorment chacun de leur côté. Au réveil, l'homme rigole encore de la veille et sa femme lui rétorque alors : «*si j'ai besoin d'un coup de fer, tu aurais bien besoin, toi, d'être amidonné !*»



L'association L.A.V.E.

(entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

conçoit et diffuse le journal **VOLCAN**, dans un espace géographique regroupant 24 communes réparties sur le Sud Haute-Loire, le Nord Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

Secteur de diffusion

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Costaros
Coucouron
Fontanes
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Les atouts

"Volcan" est un journal gratuit.
Sur son secteur de diffusion, il est distribué à l'ensemble des foyers touchant ainsi plus de 10 000 personnes.
Il compte également 600 abonnés sur toute la France et au delà.
Il est très apprécié, attendu et collectionné. Il est lu comme un magazine et «sa durée de vie» est bien supérieure à un journal classique.

Des Chiffres

12^{ème} année d'existence.
Bimestriel gratuit de 28 pages (32 en été) dont 16 en couleur. Diffusion moyenne par parution 3800 exemplaires (3800 sur les numéros d'hiver, 4200 sur ceux d'été), soit plus de 23 000 exemplaires/an.

Les autres actions

- Conservation du patrimoine photographique et cinématographique.
- Création de cartes postales originales en noir et blanc.
- En août 2012, poursuite de la manifestation événementielle «Mémoire en fête»
- En 2013, recueil vidéo de portraits et de scènes d'antan

Les Partenaires

3 formes, 2 fiscalités

1 - **Les sponsors** : nos sponsors utilisent "Volcan" comme support de publicité, ils choisissent leur format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

2 - **Le publipédagogique** : nos partenaires utilisent cette formule afin de mieux expliciter leur particularisme ou détailler le programme de leur manifestation. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

3 - **Les mécènes** : sont des partenaires qui utilisent "Volcan" comme support de communication par leur logo. Le format est celui d'une carte de visite, en couleur et la parution est à l'année. La facturation entre dans le cadre fiscal du "mécénat culturel" et, de fait, bénéficie d'une remise d'impôt de 60%. (Loi du 1er août 2003)

Contact

Association L.A.V.E, Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles ou par courriel : associationlave@yahoo.fr
Permanence : 06 30 60 64 46 ou au.vidal@gmail.com

Pour les particuliers...

Vous pouvez soutenir l'association L.A.V.E en devenant membre bienfaiteur pour la somme de 10€ (*minimum*).

Il vous est possible de vous abonner au journal Volcan (*6 numéros/an*) pour la somme de 18€.

Vous avez également la possibilité d'acquérir la collection complète de 'Volcan' (*82 numéros*) au prix de 85€ (*port inclus*).

Pour toutes ces opérations, vous pouvez :

- soit imprimer et nous retourner le bon de commande ci-dessous, soit le faire par retour de courriel à notre adresse mail (associationlave@yahoo.fr)

Merci d'établir vos règlements par chèque à l'ordre de «L.A.V.E.»

Pour les annonceurs...

Le journal 'Volcan' est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nos partenaires sont fidèles à 'Volcan'.

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions entrant dans 2 cadres fiscaux différents :

- **sponsoring**
- **mécénat culturel** (*Loi du 1^{er} août 2003*)
- **publirédactionnel**

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Aurélie au 06 30 60 64 46 ou par courriel au au.vidal@gmail.com.

Une plaquette de présentation de l'association L.A.V.E au format pdf est téléchargeable.

Vous avez aussi la possibilité de vous abonner à notre journal et d'acquérir la collection complète de Volcan dans les mêmes conditions et modalités que les particuliers.

Nous contacter :

Association L.A.V.E
chemin du ruisseau
43240 Pradelles
associationlave@yahoo.fr
secrétariat : 06 30 60 64 46
au.vidal@gmail.com

Bon de Commande

Nom :

prénom :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Courriel (conseillé) :

Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 18 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- acheter la collection des 82 N° de Volcan au prix de 85 € (*frais de port inclus*)
- le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9€

Nos prix sont net de taxes

(1) cocher la case correspondante à votre choix